



Toute l'actu du 86

- **SOCIÉTÉ** P.3
Fin de vie : un nouveau débat s'ouvre
- **TOURISME** P.5
Un Assassin's Creed version Vienne
- **IRRIGATION** P.14
Toujours pas de consensus sur les réserves
- **HOCKEY SUR GLACE** P.17
Les Dragons prêts à faire feu
- **FACE À FACE** P.23
Cédric Enard, l'entraîneur entraîneur

Devenez propriétaire à **BÉRUGES**

TERRAINS À BÂTIR

26 LOTS À BÂTIR
de 360 à 900 m²

À PARTIR de 31 000 €
(hors frais de notaire)

Eco-Hameau

HABITAT & VIENNE
L'habitat en toute sérénité

Contact : Julie KOESSLER - ☎ **06 11 30 35 80**
j.koessler@habitatdelavienne.fr



ECONOMIES D'ÉNERGIE • P.7-11

Cet hiver,
restez couverts



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Votre store
banné posé
POUR

Du 1^{er} septembre au 31 octobre 2022

1€
de plus*



Migné-Auxances 05 49 51 67 87



Valable sur les stores bannes ARTEMIS, HEMERA et KUBA

www.loisirs-veranda.fr

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE

N°576

le7.info

EXCLUSIVITÉ

PARC DE LA GIBAUDERIE- POITIERS



> 55 LOGEMENTS

du Studio au T4 avec balcon et stationnement.

> Éligible Loi PINEL

BP.
BRUNO PAQUET
IMMOBILIER

42 RUE DE LA MARNE
86000 POITIERS
05 49 46 93 99
contact@brunopaquet-immobilier.fr

www.brunopaquet-immobilier.fr

suivez-nous





Tabou majuscule

Le Comité consultatif national d'éthique a rouvert la semaine dernière, à son initiative, l'éternel débat autour de la fin de vie. Après les lois de 1999, 2002, 2005 et 2016, toutes synonymes d'avancées, un nouveau pas devrait être franchi en 2023. Et pourtant, le choix des mots dit beaucoup de nos difficultés collectives à « regarder la mort en face ». Ainsi, pas question d'évoquer trop fort le terme d'euthanasie, trop connoté. Dans son avis, le CCNE ouvre la voie à « une aide active à mourir », entourée de précautions langagières et autres garde-fous. Dans un sondage de l'Ifop publié à la mi-février 2022, 94% des sondés se disaient favorables au recours à l'euthanasie dans des cas de souffrances extrêmes et incurables, 89% au suicide. Mais dans le même temps, les services de soins palliatifs sont encore méconnus et les directives anticipées embryonnaires. Peut-être la convention citoyenne appelée à éclairer le législateur permettra-t-elle de sortir des postures toutes faites. La mort reste en France un tabou majuscule, si bien qu'il est difficile de se forger une religion (sic) définitive.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Fin de vie, début d'un consensus ?

CHU de Poitiers

La fin de vie suscite le débat et pourrait déboucher à l'automne 2023 sur une nouvelle loi.

Le Comité consultatif national d'éthique ouvre la voie au suicide assisté, assorti de beaucoup de conditions. Une grande consultation citoyenne démarrera en octobre. Avant une nouvelle loi ?

■ Arnault Varanne

Le verdict est tombé le 16 février 2022 : sclérose latérale amyotrophique (SLA) ou maladie de Charcot. Annick Redon a 66 ans et « son état de santé se dégrade de jour en jour, explique son mari, Thierry. A l'extérieur, elle se déplace en fauteuil et à la maison en déambulateur. Ma femme ne parle plus, ne peut plus manger ni déglutir. » Cette semaine, la retraitée sera au CHU de Limoges, où les médecins procéderont à une gastrostomie. Et après ? « Quand elle a su, elle a immédiatement parlé d'euthanasie. Je suis d'accord avec elle, notre fils et nos amis aussi. » Sauf qu'en France l'aide active à mourir vient juste

d'être évoquée par le Comité consultatif national d'éthique (CCNE). La loi Claeys-Leonetti de 2016 - dont la sédation profonde et continue est l'avancée majeure - s'adresse d'abord et avant tout aux malades dont la fin de vie n'excède pas quelques jours ou quelques semaines. « Mais mon épouse a rédigé ses directives anticipées, désigné une personne de confiance... Aujourd'hui, la souffrance est plus mentale que physique, mais jusqu'à quand devra-t-elle attendre ? »

L'ADMD pour une loi sociétale

Le couple d'Aslonnes réfléchit à « aller ailleurs », par exemple en Belgique, où l'euthanasie est dépénalisée depuis 2002. « Avec l'exemple belge, on a vingt ans d'expertise et beaucoup de débats et commissions ont eu lieu depuis en France », argue Luc Bonnet. S'il reconnaît que l'avis du CCNE « va dans le bon sens », le délégué Vienne-Deux-Sèvres de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité

(ADMD) trouve le temps long. « Cette future loi doit être sociétale, comme le droit à l'IVG ou au mariage pour tous », insiste-t-il. Quelques milliers de personnes comme Annick seraient concernées tous les ans dans l'Hexagone. « La grande majorité des situations de fin de vie pénible résultent d'une mise en œuvre insuffisante voire défaillante des dispositifs réglementaires en vigueur, admet Alain Claeys, co-rapporteur de l'avis du CCNE. Dans dix départements, il n'y a pas de service de soins palliatifs et les directives anticipées restent trop rares. »

« A la société d'apporter une réponse »

En ce sens, le Comité national d'éthique contribue (un peu) à faire bouger les lignes. Mais il évoque pour la première fois une aide active à mourir « ouverte aux personnes majeures atteintes de maladies graves et incurables, provoquant des souffrances physiques ou psychiques réfractaires, dont le pronostic vital est engagé à moyen terme ». Ces personnes

devraient bénéficier d'une « autonomie de décision au moment de la demande ». Dans le cas d'espèce, le médecin prendrait la décision à l'issue d'une procédure collégiale et une clause de conscience serait mise en place. Mais ces suggestions restent virtuelles. Le Président de la République a annoncé le lancement d'une consultation citoyenne d'ici octobre. « Ce sera à la société d'apporter une réponse, estime le Dr Laurent Montaz, responsable du service des soins palliatifs du CHU de Poitiers. Une personne qui dit vouloir être euthanasiée ou bénéficier d'un suicide assisté, il est souhaitable qu'elle rencontre une équipe de soins palliatifs qui lui explique ce qu'elle peut lui apporter. » Avant de se diriger, si elle persiste dans son choix, vers « un centre spécialisé en dehors du milieu hospitalier » ? Réponse à l'automne 2023.

« Un débat sera organisé le 23 novembre, à l'Espace Mendès-France, en présence de la présidente nationale de l'ADMD Belgique, Jacqueline Herremans. Retrouvez un entretien avec le P. Montaz sur le7.info. »



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé

Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien Climatisation
- Ventilation • Énergies renouvelables • Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - angelique.martin86@orange.fr

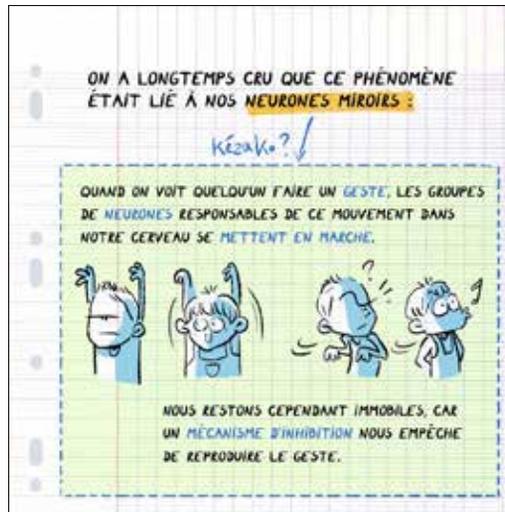
Père et fils à vos côtés depuis 44 ans

Pourquoi le bâillement est-il contagieux ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Louison Wary.

CURIeux!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



BD réalisée dans le cadre du programme « Savoir en Partage » de Laq Odyssee, CCSTI des Pyrénées-Atlantiques et des Landes.

Assassin's Creed à l'assaut de la Vienne

Depuis plusieurs mois, l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou œuvre à la création d'un jeu vidéo visant à valoriser le patrimoine de la Vienne. Attendu pour avril 2023, ce projet plongera les touristes dans l'univers de la série à succès Assassin's Creed.

Steve Henot

Voilà quinze ans que la célèbre série de jeux vidéo Assassin's Creed -plus de 150 millions de copies écoulées dans le monde- prospère sur consoles et PC. Il y a quelques jours, l'éditeur français Ubisoft a pris la parole pour évoquer le « futur » de sa lucrative saga et lever le voile sur ses prochaines itérations. Toutes n'ont pas été révélées, à commencer par un futur jeu mobile qui pourra seulement être joué... dans le département de la Vienne.

C'est un secret de Polichinelle parmi les acteurs du tourisme local. Porté depuis plus d'un an par l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou (Acap), ce projet avait pour principale exigence de s'allier à une licence « à forte notoriété » du jeu vidéo (lire le n° 538). En réalité, dès les premières réflexions amorcées il y a quatre ans par d'autres acteurs poitevins, ce jeu immersif a été pensé comme faisant partie de l'univers Assassin's Creed. Le marché public a été ouvert à d'autres candidatures mais,



Bientôt, Assassin's Creed investira plusieurs sites historiques de la Vienne, via un jeu immersif sur smartphones.

sans surprise, c'est bien la licence d'Ubisoft qui s'est imposée au début du printemps. Un seul autre projet était en lice.

Un premier parcours attendu en avril

Fondant ses aventures sur la grande Histoire (les Croisades, l'Égypte ancienne, la Révolution française, entre autres), Assassin's Creed était effectivement le support idéal pour valoriser le patrimoine de la Vienne auprès d'un plus large public, visant les familles et les gamers. « Cette candidature offrait une compréhension de la commande et des garanties techniques plus importantes », indique un proche du dossier. Et pour cause, le projet est développé par le studio Hootside, un partenaire d'Ubisoft qui a déjà

lancé plusieurs applications mobiles sous licence Assassin's Creed utilisant la géolocalisation et la réalité augmentée. *Le Secret de Cameron*, la dernière en date, amène ainsi les visiteurs à (re)découvrir le musée de la Légion étrangère, à Aubagne, autour d'un scénario inédit et d'un parcours interactif type escape game sur smartphone. « Les retours ont été positifs, des gens sont venus pour cette appli. Il n'y a pas eu de travestissement de l'Histoire, la collaboration s'est avérée fructueuse », confie le Commandant Yann Domenech de Celles, conservateur du musée de la Légion étrangère.

Ce modèle sera enrichi dans la Vienne (le titre du jeu n'a pas filtré) via « une collection de parcours avec une méta-histoire,

plus d'autres fonctionnalités pour rencontrer le patrimoine et jouer dans les zones commerciales. » Le budget est d'environ 500 000€, financé par Grand Poitiers et d'autres communautés de communes impliquées dans la réflexion stratégique, le Département, la Région et l'État. Un premier « parcours » doit être lancé en avril 2023, sur Android et iOS, probablement à l'occasion de la Gamers Assembly. Il aura pour aire de jeu le centre-ville de Poitiers, lequel a déjà fait l'objet de repérages en février dernier. D'autres parcours suivront au fil des mois et dans d'autres collectivités afin d'avoir un maillage important sur l'ensemble du département. Une première à cette échelle, sur laquelle le territoire fonde plus que jamais beaucoup d'espoirs.

SOLIDARITÉ Accueils d'Ukrainiens : le dispositif s'adapte



A ce jour, 671 ressortissants ukrainiens se sont enregistrés auprès des services de la préfecture de la Vienne, dont 238 enfants. Les services de l'État ont par ailleurs délivré 427 autorisations provisoires de séjour et 152 enfants sont scolarisés dans des établissements des premier et second degrés. Compte tenu des flux d'arrivée de ressortissants, la préfecture a choisi d'adapter son dispositif d'accueil pour se recentrer sur plusieurs missions : l'accompagnement vers le logement de ménages accueillis au sein des hébergements collectifs et en famille d'accueil, le repérage des ménages en situation de rupture dans les familles d'accueil avec le maintien à Poitiers d'unique espace jusqu'au 2 octobre au sein du siège social d'Audacia. Par ailleurs, les centres d'hébergement collectif de Châtellerault (88 places) et Civray (30 octobre) sont maintenus respectivement jusqu'au 5 et 30 octobre. Une unité d'accueil d'urgence de dix places est aussi envisagée à Poitiers.

Nous prenons en charge votre

AUDIT ÉNERGÉTIQUE

avec des prestations supplémentaires

CHAUFFAGE

Poêle à granulés
Chaudière à granulés
Pompe à chaleur

RÉNOVATION GLOBALE

Avec les aides de l'État (MaPrimeRénov', CEE)

ISOLATION THERMIQUE

Murs, sols, plafonds, combles

MAUPIN ISOLATION
Isolez aujourd'hui, économisez à vie

ZA d'Anthyllis • 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44
www.MAUPIN.FR

Villa des Prés-Mignons : première pierre posée

PATRIMOINE

Ancien théâtre : la polémique finale

A l'occasion des journées européennes du patrimoine, l'ancien théâtre de Poitiers a rouvert ses portes samedi. Le Miroir est désormais une galerie d'exposition dédiée aux arts visuels. De la maire de Poitiers au préfet, en passant par les financeurs privés et Monika Neuer, la restauratrice du Damier de verre de Pansart, l'œuvre monumentale qui a retrouvé sa place dans le hall, les officiels se sont exprimés à tour de rôle. Arnaud Clairand, l'une des chevilles ouvrières des opposants au partenariat public-privé, à l'origine de plusieurs manifestations et référés au tribunal administratif, s'est fendu d'un discours tranchant. Évoquant le Damier de Pansart, il s'est félicité que « l'ancienne municipalité ait été contrainte de prendre en compte cette œuvre et se soit finalement rendu compte qu'il s'agissait d'un élément patrimonial important de Poitiers et unique en France. » Au premier rang des invités, l'ancien maire de Poitiers a préféré s'éclipser. « C'est une honte, a réagi Alain Claeys. On travaille pour ses successeurs, c'est logique que l'équipe municipale actuelle inaugure nos réalisations. Mais faire le choix de laisser parler les opposants au projet, qui lui ont fait perdre cinq ans, ce n'est pas un comportement républicain. Chacun jugera. » Il a conclu ainsi : « Tout a été décidé bien avant l'arrivée de l'équipe actuelle, j'ai une pensée pour l'ensemble des services qui ont travaillé sur ce projet, ce n'est pas respectueux. »

Et si la Villa des Prés-Mignons sortait de sa torpeur ? Un collectif d'habitants de Poitiers-Sud porte un projet original et pas (trop) cher fondé sur la participation de tous, notamment de professionnels du bâtiment.

■ Romain Mudrak

Une vingtaine de curieux ont pénétré tout à fait légalement à l'intérieur de la Villa des Prés-Mignons, à la fin du mois de juillet. Et à dire vrai, ce n'était pas arrivé depuis très longtemps. Rachetée par la Ville en 1984, cette somptueuse demeure située au cœur du parc du même nom de Poitiers-Sud est entièrement murée depuis l'an 2000, histoire d'éviter les intrusions malveillantes. Dans un article publié en juin 2021, nous évoquions tous les obstacles qui empêchaient sa réouverture et le développement d'activités dans cette friche (Le 7 n°523). Mais aujourd'hui, il y a du nouveau. Un collectif d'habitants se mobilise, avec le soutien de la maison de quartier Cap Sud. Sur WhatsApp, son groupe s'appelle « la maison de la sorcière ». C'est le nom que les enfants du centre de loisirs voisin donnent à cette bâtisse. Le point fort des bénévoles ? Plusieurs d'entre eux sont artisans du bâtiment : menuisier, plombier, technicien de bureaux d'études, architecte... Autant de professionnels pas inquiets par les travaux de rénovation né-



Un collectif d'habitants porte un projet de rénovation de la Villa des Prés-Mignons.

cessaires. « Nous sommes aussi en relation avec la Capeb, le syndicat du bâtiment, qui serait prête à nous apporter un soutien technique, et le Greta de la Bugellerie, qui aimerait utiliser ce chantier comme support école », indique Gilles Tillet. Il possède lui-même un atelier à proximité.

Chantier participatif

En septembre, pendant la fête du quartier, le collectif a tenu un stand pour expliquer sa démarche et recueillir les envies des habitants. On sait déjà que Cap Sud, trop à l'étroit à Bellejouanne, aimerait en profiter pour s'agrandir. « Les idées ne

manquent pas : certains parlent d'un café associatif, d'autres d'un accueil pour les jeunes ou les enfants dans le cadre de l'école dehors », souligne Emilie Bonvalet. La bénévoles veut convaincre un maximum de riverains d'adhérer à la démarche. « Et même en dehors du quartier ! » Mais avant d'envisager le projet fini, le collectif souhaite mobiliser les troupes sur le chantier lui-même. « Sortir les gravas, sécuriser les abords, restaurer le rez-de-chaussée, ces premières étapes seraient une manière de rentrer concrètement dans le projet », reprend Gilles Tillet. Et surtout, en économisant sur la

main-d'œuvre, le chantier apparaîtrait beaucoup moins onéreux aux yeux de la Ville, qui semble ouverte à cette nouvelle perspective. Nathalie Rimbault-Hérigault, l'adjointe au Patrimoine, était là en juillet lors de la visite. « Nous voulons avancer petit pas après petit pas, sur du temps long », précise Gilles Tillet. En tout cas, selon les experts, murs, charpente et couverture seraient en bon état. Une première réunion sera organisée avant les vacances de la Toussaint, mais la date n'est pas encore fixée. Une façon de fédérer les volontaires pour redonner une seconde vie à cette villa emblématique.



Venez découvrir la gamme MG.



STARTCAR 168 Av. du Plateau des Glières
86000 Poitiers

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

Responsable Commercial
Nicolas RENAISSIO - 07 87 06 87 35

7 ANS DE GARANTIE
OU 150 000 KM



Commercialisation réservée (voir www.mg.com) - Gamme MG3 EV (24 kWh) WLTP - 173 CV - Gamme MG5 (24 kWh) WLTP - 184 CV - Gamme MG7 (24 kWh) WLTP - 184 CV - Gamme MG9 (24 kWh) WLTP - 173 CV. Commercialisation (voir www.mg.com) - Gamme MG3 EV (24 kWh) WLTP - 173 CV - Gamme MG5 (24 kWh) WLTP - 184 CV - Gamme MG7 (24 kWh) WLTP - 184 CV - Gamme MG9 (24 kWh) WLTP - 173 CV. Commercialisation (voir www.mg.com) - Gamme MG3 EV (24 kWh) WLTP - 173 CV - Gamme MG5 (24 kWh) WLTP - 184 CV - Gamme MG7 (24 kWh) WLTP - 184 CV - Gamme MG9 (24 kWh) WLTP - 173 CV.



Quand énergie rime avec économies

A l'approche de l'hiver, la hausse des coûts de l'énergie, et par extension du chauffage, crée des inquiétudes que le bouclier tarifaire annoncé par le gouvernement n'atténue que partiellement. Et si on s'attardait sur les éco-gestes du quotidien ?

■ Claire Brugier

Le prix moyen du fioul tourne actuellement autour de 1 500€ les 1 000 litres, l'électricité est facturée à près de 14 centimes par kWh, le gaz de chauffage à près de 9 centimes par kWh... Et les prévisions sont largement à la hausse. Face à la flambée des prix de l'énergie, la Première ministre Elisabeth Borne a annoncé mercredi son plan d'hiver. Il comprend notamment la prolongation du bouclier tarifaire pour limiter la hausse des tarifs du gaz et de l'électricité pour les parti-

culiers à 15% début 2023 (contre 4% aujourd'hui), ainsi que des chèques exceptionnels de 100 à 200€ pour douze millions de foyers les plus modestes.

Reste que l'énergie la moins coûteuse est celle que l'on ne consomme pas. Un truisme assurément, même s'il va dans le sens de la sobriété énergétique conseillée. Concrètement, le quotidien de chacun est fait d'habitudes qui peuvent parfois, voire souvent, être converties en éco-gestes. Eteindre la lumière, limiter le temps d'alimentation des appareils électriques ou électroniques... Rien de neuf sous le soleil. Et pour le chauffage ? « Il n'existe pas de solution miracle », assène Denis Allaume. Le conseiller à l'espace Info Energie de Grand Poitiers observe « de plus en plus d'inquiétudes par rapport à la hausse du prix des énergies. Auparavant, les questions des usagers étaient liées à l'entretien normal de leur patrimoine, de leur chaudière par exemple. Aujourd'hui on accueille davan-

tage une population contrainte et forcée de faire des économies. Les questions et les profils ont évolué. »

Chauffer quand on est absent ?

En 2021, les services de l'Etat ont enregistré 5 800 demandes d'aide au titre de Ma Prim'Renov (17,4M€) ; elles s'élevaient déjà à 4 600 cette année, pour 19M€ distribués. Mais on est en septembre... Trop tard pour se lancer dans de grands travaux d'amélioration énergétique avant l'arrivée des frimas hivernaux. Il faudra donc composer avec la vieille chaudière cette année encore. En attendant, « il y a un certain nombre de gestes à faire pour économiser un peu », assure Denis Allaume. Il ne s'agit pas d'arrêter complètement le chauffage évidemment, mais de mieux le gérer. » Pour rappel, « la température recommandée est de 19-20°C dans les pièces de vie et de 19°C la nuit », note le conseiller, soucieux de déconstruire

certaines idées reçues, notamment « sur le fait de chauffer quand on est absent ». « Si on habite dans un logement avec beaucoup d'inertie, une vieille maison en pierre, on conseillera plutôt de laisser une base de chauffage, qui plus est s'il y a une problématique d'humidité. Mais si la maison dispose d'une bonne ventilation et d'une isolation par l'intérieur, il n'est pas gênant, sur la durée d'une journée de travail, de couper intégralement le chauffage et, si on peut le programmer, de remettre la chaudière en route une heure avant le retour. Ainsi le confort de l'occupant n'est pas perturbé. Si l'on rentre à midi, c'est encore différent. » En d'autres termes, « il n'existe pas de solution qui soit transposable dans toutes les maisons ».

Espace Info Energie de Grand Poitiers, 05 49 30 20 54 ou info.energie@grandpoitiers.fr. Il en existe trois autres, à Châtelleraut (Maison de l'habitat), Vouneuil-sur-Vienne (CPIE) et zone du Futuroscope à Chasseneuil-du-Poitou (Soliha).

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



Les collectivités préparent l'hiver

COLLECTIVITÉS

Le bonus-malus selon Energies Vienne

Energies Vienne fait ce mardi à une proposition originale à ses 240 communes adhérentes. Son président Jacques Deschamps parle de « *bonus-malus énergétique* ». En résumé, si les collectivités consentent à baisser leur consommation de gaz et d'électricité cet hiver, elles bénéficieront de prix identiques à 2021. Au-delà de 10% d'économie d'énergies, elles pourront même profiter d'une ristourne sur leur facture. C'est le bonus ! A l'inverse, un malus s'appliquera aux collectivités qui conserveront leurs habitudes. « *Si la consommation des communes augmente, cela coûtera plus cher aux opérateurs avec lesquels nous sommes en contrat (Sorégies et Alterna, ndlr) d'aller acheter de l'énergie sur le marché*, précise Jacques Deschamps. Dans le cas contraire, opérateurs et communes partageront les économies réalisées. » Selon lui, les premiers retours des élus sont plutôt positifs. Des établissements publics (Ehpad, CCAS...) sont également concernés. Si le comité syndical valide cette décision, le bonus-malus sera mis en œuvre immédiatement et jusqu'à la fin de l'année. Avant d'être rediscuté en 2023 avec les nouveaux tarifs. Il y a quelques semaines, Energies Vienne avait déjà fait une autre proposition dans la même veine à ses adhérents : éteindre l'éclairage public entre 22h et 6h du matin. « *Evidemment, dans tous les cas, les communes ont le choix et doivent être d'accord pour qu'on l'applique* », note le président.



À Châtellerault, le lycée Edouard-Branly a bénéficié de fonds exceptionnels de la Région pour compenser la hausse des prix de l'énergie.

Elles sont propriétaires d'un patrimoine bâti considérable. A ce titre, les collectivités subissent de plein fouet la hausse des prix de l'énergie. Partout, les élus élaborent des stratégies de sobriété dans l'urgence.

■ Romain Mudrak

S'assurer que les lycéens sauront bien chaud cet hiver, c'est l'affaire de la Région. La semaine dernière, les élus ont ainsi débloqué une enveloppe exceptionnelle de près de 10M€ pour compenser la hausse des prix de l'énergie dans 142 établissements de Nouvelle-Aquitaine. « *Il s'agit pour l'institution régionale de garantir la continuité d'un service public de qualité, fondé sur de bonnes conditions de fonctionnement et*

donc d'études », précise la collectivité. Dans la Vienne, les lycées Marc-Godrie, à Loudun, et Edouard-Branly, à Châtellerault, ont bénéficié respectivement à ce titre de 15 000€ et de 278 243€. Si la Région parvient pour l'instant à trouver les moyens de répondre à l'inflation, les élus des petites communes s'inquiètent de plus en plus de la situation. « *Elles vont se retrouver dans l'incapacité d'absorber ces dépenses et risquent de présenter un budget en déséquilibre* », prévient Cyril Cibert. Le président de l'Association des maires ruraux de la Vienne assure que les communes seront amenées « *à différer des investissements* », ce qui n'augure rien de bon pour l'économie locale. Le maire de Chenevelles réclame un « *fonds de soutien énergie* », faute de quoi certaines collec-

tivités devront « *se résigner à fermer des services publics* ». Mercredi dernier, la Première ministre Elisabeth Borne a partiellement répondu aux maires ruraux en annonçant le prolongement du bouclier tarifaire. A suivre.

Des leviers à actionner

Au-delà de ces mesures d'urgence, toutes les collectivités sont contraintes cette année d'établir une stratégie de sobriété afin de réduire la facture et d'éviter le black-out. L'objectif est clair : réduire la consommation énergétique nationale de 10% par rapport à 2019. Le syndicat Energie Vienne s'apprête ainsi à proposer aux 240 communes qu'il fournit en gaz et électricité un système de bonus-malus aussi vertueux qu'original (lire ci-contre). De son côté, le Conseil départemental a mandaté un bureau d'études pour connaître

précisément la surface de patrimoine bâti qu'il gère et les leviers à actionner. Idem du côté de Poitiers et Grand Poitiers, où tous les services devront proposer des pistes d'économie. L'extinction de l'éclairage public entre minuit et 5h sur toute la ville (sauf exceptions) va dans le bon sens. Mais un problème n'arrivant jamais seul, la hausse des produits alimentaires pèse déjà plus de 400 000€ dans le budget cantines. Conséquence, à Poitiers, tous les recrutements sont gelés. Le temps de la sobriété est arrivé. Début septembre, Léonore Moncond'huy a évoqué sur France Inter la création d'une « *mission résilience, de prévention et gestion des risques* ». Son but ? « *Anticiper et conduire l'adaptation structurelle du territoire face au dérèglement climatique*. » On y est.



DESCHAMPS LATHUS

Notre défi : ensemble renouvelons les Energies

Energies renouvelables - Solaire - Plomberie - Chauffage

86360 Chasseneuil du Poitou - Tél : 05 49 62 33 46 - www.deschamps-lathus.fr



Les rénovations en grande pompe ... à chaleur !

Un projet travaux ?

SORÉGIES vous offre une prime énergie

Pompes à chaleur



Chaudières



Fenêtres



05 49 44 79 00

www.soregies.fr

Montants et conditions disponibles sur www.soregies.fr ou par téléphone.
L'énergie est notre avenir, économisons-la.

VOTRE LOGEMENT

AVEZ-VOUS PENSÉ À LA RÉNOVATION ?

réduisez
vos factures énergétiques

valorisez
votre bien

gagnez
en confort

**renover
FACILE**



LES INFORMATIONS pratiques sur l'habitat



LES OUTILS pour simuler vos travaux



LES INTERLOCUTEURS près de chez vous



LES AIDES POSSIBLES : accompagnement, conseil, primes...

Si vous habitez dans le département de la Vienne,
rendez-vous sur renoverfacile.fr



Site internet d'informations et d'utilité publique proposé par



en partenariat avec

odéys



Granulés : adoucir les tensions



Votre installateur d'énergies

Profitez des aides pour remplacer votre système de chauffage

• Pompe à chaleur • Chaudière gaz
• Chaudière à granulés

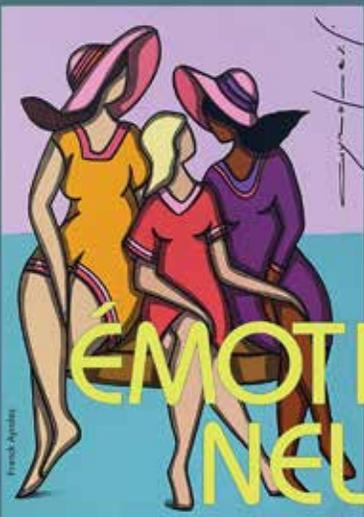
05 49 52 90 86
www.soregies-services.fr



Petits conseils d'utilisation après l'installation d'une chaudière à granulés.

DU 17 AU 25 SEPT. 2022

CHAPELLE SAINT-LOUIS
1 RUE LOUIS RENARD - POITIERS



Tous les jours de 9h à 18h

Exposition **ÉMOTIONNELLES**

27 PEINTRES ET SCULPTEURS
250 ŒUVRES
POUR DONNER DE L'ESPOIR

Patrimoine Art Solidarité



La médiatisation d'une possible pénurie de granulés de bois a eu pour effet d'accroître les tensions sur un marché en pleine expansion. Pas de panique, rassurent les professionnels, il y en aura pour tout le monde à condition de savoir raison garder.

■ Claire Brugier

« Il y a des granulés ! », assure Eric Vial. Le délégué général de Propellet, l'association nationale des professionnels du chauffage aux granulés de bois, constate certes une tension sur le marché des pellets (selon le terme anglophone) mais il nie toute situation de pénurie, juste « un changement du comportement d'achat » qui a ponctuellement déséquilibré le rapport entre l'offre et la demande. « La majorité des consommateurs a voulu acheter des granulés très tôt, entre mars et juin. Or, comme la filière de production réalise 7 à 10% de sa production annuelle chaque mois... » Cette demande massive et précoce a créé des tensions sur le marché, faisant naître les craintes largement médiatisées

d'une pénurie. Panique chez les consommateurs, qui ont commandé au-delà de leurs besoins, ce qui a accentué les tensions, alimenté les craintes... Et ainsi de suite. « Aujourd'hui, la demande est deux à six fois supérieure à la normale alors que concrètement la hausse réelle de la consommation ne dépasse pas 15%. La filière la prépare depuis 2018, elle est en ordre de bataille », rassure Eric Vial, chiffres à l'appui. La production est passée de 1,9 million de tonnes en 2020 à 2,4 en 2021 ; elle est estimée à 2,6 cette année. « La filière dispose actuellement de près de 70 usines de granulation et elle a prévu d'augmenter la production de 300 à 350 000 tonnes chaque année jusqu'en 2024. » De quoi absorber les besoins d'un parc de poêles et chaudières croissant, soutenu par les aides à la rénovation énergétique.

Des prix qui grimpent

Lors de leur emménagement à Bignoux il y a cinq ans, Benjamin et Marion avaient déjà prévu de remplacer leur chaudière fioul, sans savoir encore par quoi. Le couple a finalement opté pour une chaudière à granulés de bois, « pour être plus vertueux, car les granulés sont fabriqués avec les produits rabotés en France,

rappelle Benjamin, mais aussi pour le coût. » Leur chaudière flambant neuve vient d'être installée et le silo attenant rempli de 4 tonnes de granulés en vrac, ce qui équivaut quasiment à leur consommation annuelle. Coût : 2 236€, soit 559€ par tonne. « Actuellement, le prix moyen se situe entre 500 et 600€ par tonne mais cela peut aller de 400-450€ à 800€, souligne le délégué général de Propellet. Quand le prix double, comme depuis le printemps 2021, la hausse est entièrement due aux coûts de production. » Pour dégoter un distributeur, Benjamin en a « appelé une quinzaine ». Les professionnels sont assaillis de demandes. Directeur de Chaleur O Naturel, à Chasseneuil, Jérôme Bellin le confirme. « Nous faisons beaucoup de sensibilisation auprès de nos clients pour qu'ils ne surstockent pas. Pour éviter la panique, nous les rationnons à cinq sacs (ndlr, de 15kg) et nous avons coupé notre distributeur automatique. Cet été, il a délivré 15 tonnes par jour, comme un mois de décembre ! » Dans ce contexte tendu, Eric Vial n'en démont pas : « Les consommateurs ont un rôle à jouer en n'achetant que la quantité dont ils ont besoin ».

Salles et complexes vigilants



Au Tap, les charges de chauffage représentent 3% du budget de l'établissement.

Comme les particuliers et les entreprises, les établissements recevant du public, a fortiori dans le domaine de la culture et des loisirs, s'inquiètent de la hausse du coût du chauffage.

■ Steve Henot

Une crise s'ajoute à une autre. Alors que les salles de cinéma peinent toujours à retrouver l'affluence d'avant-Covid -moins un tiers en moyenne-, elles doivent désormais composer avec la hausse du coût de l'énergie, donc du chauffage. « Une problématique considérable car nos structures sont importantes en superficie et très énergivores, rappelle Dominique Soulard, le directeur du Loft à Châtelleraut. J'ai une homologue qui, rien qu'en

août, a eu une facture équivalente à une année de charges, c'est du délire ! » L'hiver, Le Loft chauffe ses salles à 21°C.

Avec la baisse de fréquentation, le cinéma a commencé par réduire son nombre de séances sur une journée afin de concentrer la fréquentation et, par la même occasion, de moins chauffer. « Cela nous permet un meilleur rendement sur le plan énergétique, sans perdre de clients. » Aussi, l'établissement avait déjà investi dans des pompes à chaleur plus économes qu'une chaudière au gaz et avec une facture jusqu'à deux fois moins lourde selon l'Ademe. « On sera quand même attentif aux horaires de fonctionnement. » Avec ses 53 hectares d'installations à alimenter, le parc du Futuroscope recourt désormais à deux thermofrigopompes capables de produire en même temps

chaleur et froid sur tout le parc, l'Arena et le LP2i (lire le n°572). Pour moins de CO2 émis et, surtout, une belle économie.

Civaux au chevet d'Abysséa

Les établissements ayant renégoциé leur contrat de fourniture d'énergies en 2021 ont au moins la garantie de prix fixes pour les mois à venir. C'est notamment le cas du Théâtre-auditorium de Poitiers, où le chauffage représente une part non négligeable du budget (environ 200 000€, soit 3%). « Mais on reste vigilant, assure Jean-Christophe Boissonnade, directeur administratif et financier. Cela ne présume pas que les contrats soient dénoncés si la situation venait à se dégrader. » Auquel cas le Tap pourrait se voir contraint de rogner sur ses aides à la création et sur la programmation 2023-2024.

« On se tournerait alors vers nos tutelles -ministère de la Culture notamment- pour un soutien ponctuel. » En attendant, un plan d'économie de restriction est en cours de réflexion, en interne, pour réduire la température de 1 à 2°C dans les bureaux (chauffés à l'électrique) cet hiver.

Abysséa en revanche, il serait impensable de baisser la température de l'eau... Lors de sa réouverture le 13 septembre dernier, le complexe de loisirs aquatiques a dû augmenter ses tarifs pour faire face à la hausse des charges. Sans compter le soutien financier de la commune de Civaux qui a décidé de prendre en charge le surcoût de l'énergie. Vert Marine, la société qui gère Abysséa, a pris la décision à la rentrée de fermer trente piscines dans toute la France, ce qui a eu un certain retentissement.

ELECTRICITÉ

Ecowatt pour éviter les coupures



C'est en quelque sorte le « Bison futé de l'électricité ». Dans son rapport pour l'hiver à venir, le gestionnaire du réseau électrique RTE invite les particuliers à consulter autant que possible Ecowatt, un outil numérique qui envoie des alertes aux consommateurs en cas de tension sur le réseau. Lancée en 2020, l'application pourrait jouer un rôle majeur cet hiver puisque la large diffusion de ses informations permettrait d'éviter d'éventuelles coupures de courant et le recours au délestage (interruption volontaire et momentanée de la fourniture d'électricité sur une partie du réseau). Déjà quelque 100 000 Français sont inscrits sur la plateforme.

Au-delà, Ecowatt partage aussi des conseils pour réduire sa facture d'électricité comme débrancher la télé et la box Internet quand on s'absente, couvrir les casseroles lorsque l'on cuisine ou encore freiner le visionnage de vidéos en streaming. A noter que plusieurs entreprises telles Carrefour, La Poste et Schneider ont signé un partenariat avec Ecowatt. Les fournisseurs d'énergie EDF, TotalEnergies et Engie se sont, eux, engagés à prévenir leurs clients d'éventuelles tensions sur le réseau.

Plus d'informations sur monecowatt.fr.

DÉCOUVREZ NOTRE COMPTOIR SERVICES !

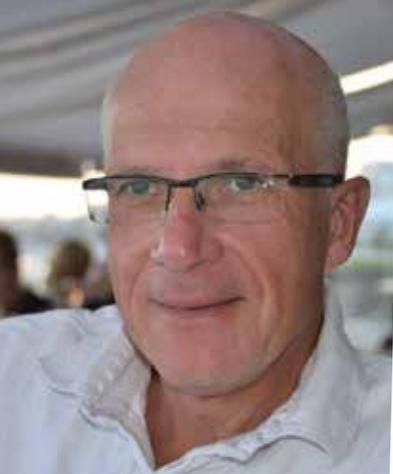
À LA PLACE DE L'ANCIEN BABOU

05 49 60 00 01 - www.bricocash.fr
26 Av. de la Loge, 86440 Migné-Auxances

LUNDI AU VENDREDI
7H00 - 12H30
14H00 - 19H00

SAMEDI
7H00 - 19H00
EN CONTINU

- MATÉRIAUX
- AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR
- MENUISERIE
- REVÊTEMENT DE SOL
- PEINTURE
- CUISINE
- RANGEMENT
- SALLE DE BAINS
- PLOMBERIE
- CHAUFFAGE
- ELECTRICITÉ
- QUINCAILLERIE
- OUTILLAGE



La vie est belle

Bernard Maret

CV EXPRESS

Après avoir fait des études d'expertise comptable, j'ai créé un cabinet de gestion de patrimoine. Depuis vingt ans, je gère l'hôtel Alteora, à Chasseneuil. J'ai aussi été moniteur d'équitation et cavalier de concours hippique. Ma femme et moi avons dix petits-enfants et nous souhaitons leur faire partager nos valeurs, nos expériences et les accompagner avec bienveillance dans leurs projets d'avenir.

J'AIME : ma femme, notre chien, les chevaux, le management et l'innovation sociale pour mieux vivre ensemble dans l'entreprise.

J'AIME PAS : les gens pessimistes qui ne voient pas dans le changement une opportunité.

Quelle chance d'être né dans ce beau pays qu'est la France. Ce pays recèle de formidables atouts mais ses habitants sont tétanisés par un monde en plein bouleversement qu'ils ne comprennent pas et préfèrent se réfugier dans le passé ou dans de vieilles querelles idéologiques, plutôt que de prendre leur avenir en main. D'où cette tentation du repli sur soi et du vote pour les mar-

chands d'illusion. Né en 1955, j'ai vécu pendant des années dans l'insouciance du lendemain. Pour communiquer, il fallait se rencontrer ou avoir des pièces pour téléphoner. Cette époque était différente mais nous avions le temps. Nous n'étions pas soumis aux diktats d'Internet pour aller toujours plus vite dans les échanges, le savoir et la consommation. La vie nous réserve bien

des surprises, à nous de ne pas passer à côté. La métaphore « du petit colibri » de Pierre Rabhi est passée par là, a interpellé mon esprit et m'a fait prendre conscience que chacun doit faire sa part pour changer le monde dans lequel nous vivons. Mais j'ai compris qu'avant de vouloir changer ce monde, il faut déjà apprendre à se changer soi-même, être en quête de valeurs, de sens, et

décider si nous préférons choisir notre destin ou le subir. Soyons insatiables, soyons fous car c'est sûrement la meilleure façon de trouver les moyens d'un développement personnel dans notre monde actuel. Il faut garder un esprit curieux dans tous les domaines et l'élément clé pour réussir est l'apprentissage permanent.

Bernard Maret



**NOUS VOUS
PROMETTONS
DES MOMENTS
DE GALÈRE...**

**À VIVRE
AVEC CŒUR !**

ÉDUCATEUR / TRICE FAMILIAL (E)

VILLAGE DE MONTS-SUR-GUESNES (86)

Eh non, ce n'est pas maintenant que Marie va pouvoir se détendre avec un bon bouquin... Éducateur/trice familial(e) en Protection de l'enfance : comme elle, vous allez courir, jongler, gérer, organiser le quotidien et penser l'avenir des enfants que vous accompagnez. Et ils seront toujours là pour vous rappeler que vous faites tout ça pour eux !



Retrouvez toutes nos opportunités et postulez sur :

actionenfance.org

#ÀVivreAvecCoeur



SkinPack au pas de course



En quelques secondes, Oscar Llinares scanne intégralement une pièce d'un moteur d'avion.

Fondée en 2017, la PME châtelleraudaise SkinPack s'est spécialisée dans l'emballage de pièces à haute valeur ajoutée pour l'aéronautique et la numérisation 3D. Un vrai succès pour l'entreprise qui croule sous les demandes et recrute en conséquence.

■ Arnault Varanne

À Châtelleraut, la 1^{re} édition des Industrielles de la Manu se déroule jeudi. Et Grand Châtelleraut a bien l'intention de rapprocher encore un peu plus les géants de l'automobile, de l'aéronautique de leurs sous-traitants. « *C'est une belle idée, admet Oscar Llinares, même si nous travaillons déjà ensemble !* » Exemple à l'appui, le P-DG de SkinPack (2M€ de chiffre d'affaires) évoque le projet Human first, en cours avec le laboratoire Robioss et le Critt Sport & Loisirs. Ou comment soulager des ouvriers sur une chaîne de production grâce à l'apport de la robotique. Il n'en

dira pas plus mais le chef d'entreprise promet « *des premiers tests en 2023* ». Implantée zone de la Pallue à Ingrandes depuis trois ans -l'entreprise a vu le jour en 2017 à Chauvigny-, SkinPack se nourrit d'idées et d'émotions !

Pendant la crise sanitaire, la PME de 15 salariés s'est mise à fabriquer des visières (140 000), à assembler des vélos électriques (1 400) ou encore à trouver de nouveaux produits commercialisables. Et puis « son » marché de prédilection, l'aéronautique, a redémarré sur les chapeaux de roue. Au point qu'Oscar Llinares et ses collaborateurs ne savent plus où donner de la tête, entre commandes de solutions d'emballage pour des pièces à haute valeur ajoutée -celles d'un moteur d'avion par exemple- et numérisation 3D. Principal client ? Le groupe Safran. Un géant pour lequel SkinPack assure aussi le scan sous toutes les coutures de ses usines à travers le monde.

Une embauche par mois

Les usines de Querétaro, au Mexique, et de Villaroche, en France, existent déjà sous la forme d'un fichier numérique.

Tout comme l'unité de conception du moteur d'Ariane 6 aux Mureaux. Celles de Casablanca, au Maroc, et Saint-Quentin-en-Yvelines subiront bientôt le même « sort ». L'intérêt ? « *Prévoir de nouveaux aménagements, anticiper des développements de lignes...* » Le logiciel développé s'inspire des outils utilisés dans le jeu vidéo. Dans le même esprit, l'entreprise collabore avec les principaux fabricants de moteurs utilisés dans l'avion civil. Les pièces sont numérisées et l'opérateur visualise, grâce à un casque holographique, toutes les étapes de montage en temps réel. « *C'est assez révolutionnaire et on peut aller très loin dans les usages* », se félicite Oscar Llinares. Hyper-innovante, SkinPack cherche aujourd'hui à étancher la soif de nouveautés de ses clients. « *On cherche des profils de maquettiste numérique.* » A raison d'une embauche par mois, le sous-traitant aéronautique n'a pas fini de grandir, surtout avec plusieurs brevets déposés sur le « kitting », autrement dit les emballages intelligents et sécurisés.

— A PARTIR DU 9 SEPTEMBRE —
**ENTREZ DANS
LA RONDE
DES CAVES
DE NOS
RÉGIONS.**



Fête des vins du 9 septembre au 8 octobre.
Fête des fromages du 19 septembre au 8 octobre.

6 magasins bio dans la Vienne

Poitiers Demi-Lune
Poitiers Notre Dame
Poitiers Porte Sud
Poitiers Saint-Eloi
Châtelleraut La Désirée
Châtelleraut Les Halles

biocoop
Le Pois Tout Vert

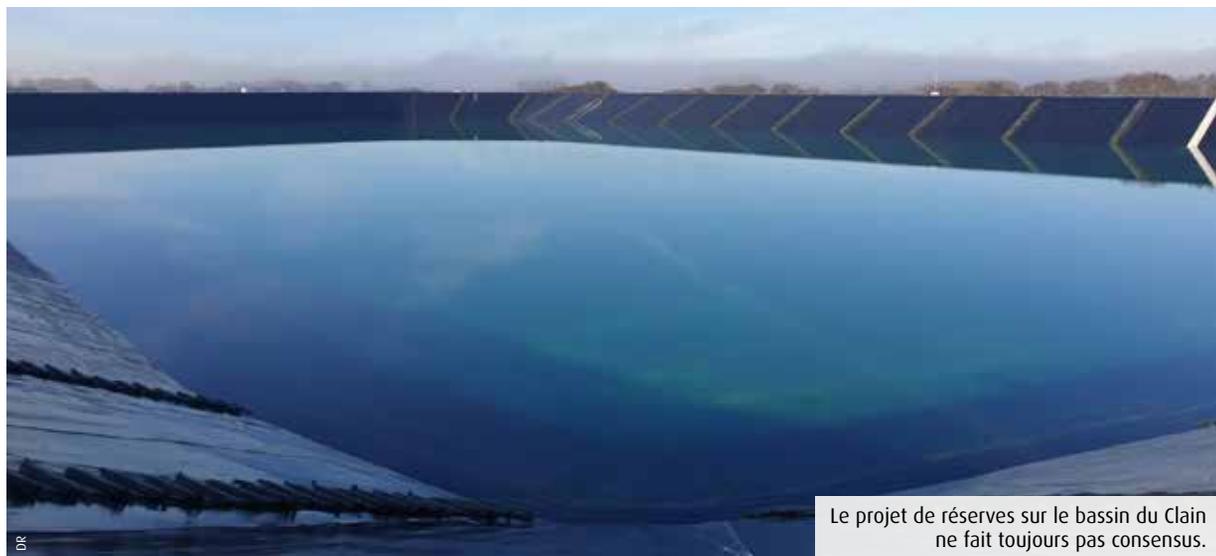
**DU
BON
SENS
ET RIEN
D'AUTRE**

Les réserves divisent toujours

POLÉMIQUE

L'atelier de désobéissance civile fait débat

Parmi les nombreuses rencontres autour de problématiques sociétales proposées lors de la 2^e édition du Village des alternatives d'Alternatiba, le week-end dernier à Poitiers, un atelier sur la désobéissance civile a retenu l'attention de Jean-Marie Girier. Le préfet s'est fendu d'un courrier à la présidente de Grand Poitiers Florence Jardin et à la maire de Poitiers Léonore Moncond'huy, les deux collectivités soutenant respectivement à hauteur de 5 000€ et 10 000€ l'association organisatrice Alternatiba. « On ne peut pas donner de l'argent public pour promouvoir la désobéissance civile », a estimé le représentant de l'Etat. Le sujet a suscité de nombreuses réactions « Alternatiba organise deux journées ouvertes, familiales et largement fédératrices, non-violentes, et sans aucun risque de trouble à l'ordre public, a assuré la maire poitevine. Mais surtout, en remettant en cause le droit d'Alternatiba à s'interroger et à former les participants autour de l'idée de désobéissance civile, c'est une conception de la République qui s'effrite, et qui doit être défendue. » Au final, une quarantaine de personnes ont assisté samedi à l'atelier incriminé. Les intervenants de Greenpeace et Extinction Rebellion ont esquissé une définition de la « désobéissance civile non violente », rappelé ses mécanismes, l'importance d'une stratégie pensée collectivement, la typologie des actions possibles (symboliques, directes non violentes, constructives ou de non coopération) mais aussi le comportement à tenir face aux forces de l'ordre.



Le projet de réserves sur le bassin du Clain ne fait toujours pas consensus.

La concertation autour des projets de réserves sur le bassin du Clain s'achève à la mi-octobre. En dépit de nouvelles contreparties consenties par les agriculteurs, les lignes n'ont pas beaucoup bougé, ce qui n'empêchera pas un début des travaux en 2023.

■ Arnault Varanne

À la mi-juillet, le préfet de la Vienne, Rés'Eau Clain et l'Association des irrigants de la Vienne ont dévoilé la deuxième version du protocole du Bassin du Clain, document de référence pour le projet de construction de trente réserves de substitution - quarante-et-une au départ, avec un volume d'eau stocké de 8,9 millions de m³. Parmi les nouveautés avancées, une baisse de 50% des produits phytosanitaires

d'ici 6 ans (25% à l'horizon de trois ans), une diminution de 30% des herbicides d'ici 6 ans, un objectif zéro molécule déclassante sur les périmètres rapprochés des captages, 100km de haies nouvelles, une gouvernance plus partagée au sein du Groupement d'intérêt public, la mise en place de compteurs communicants en open data pour contrôler les volumes... Toujours insuffisant pour Vienne Nature, opposé à « ce projet », explique Francine Berry, administratrice. L'association conteste « la méthode de calcul à partir des Indicateurs de fréquence de traitements phytosanitaires » et aurait préféré que le protocole parle d'économies d'eau plutôt que d'optimisation.

« Regardez l'état des rivières... »

« Les compteurs communicants, on les demandait, c'est une avancée », reconnaît Jean-Pierre Caillot, de l'UFC Que Choisir. Mais sur le fond, le protocole

n'a pas beaucoup évolué, il n'aboutit pas à une diminution des prélèvements. » Les irrigants mettent au contraire l'accent sur « une baisse de près de 40% en période estivale » et s'appuient sur l'exemple vendéen où le niveau des nappes phréatiques aurait remonté. Francis Bailly, lui, ne « signera rien », courroucé par les décisions du préfet sur « les dérogations accordées aux agriculteurs ». « Regardez l'état des rivières du département... s'agace le président de la Fédération de pêche de la Vienne. Le protocole vaut PTGE (Projet de territoire pour la gestion de l'eau, ndlr), ce n'est pas normal ! On va finir par se transformer en gilets bleus. »

Une question de survie

Si le Département a avalisé le protocole la semaine dernière, la décision de Grand Poitiers se fait encore attendre. Aucune date de réunion n'a été fixée. Quant à la Chambre d'agriculture, elle

ne veut pas s'exprimer... Le préfet de la Vienne a donné à tous les acteurs concernés jusqu'à mi-octobre pour se prononcer. Le temps de « voir si l'évolution du protocole conduit à une amélioration du consensus », commente Jean-Marie Girier. Le représentant de l'Etat salue la qualité des arguments, mais ne s'en cache pas, il prendra « la décision seul ». « C'est un sujet qui passionne, mais il faut rester dans la raison... » Les 153 agriculteurs adhérant aux cinq coopératives font des bassines un enjeu de survie économique à moyen terme. Le contrat territorial avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne (42% du financement des réserves) pourrait être signé au cours du premier semestre 2023, les travaux démarrant dans la foulée. Les premières réserves verront sans doute le jour sur le bassin de la Clouère, là où les autorisations administratives ont été accordées en 2017 et ne sont valables que jusqu'à fin 2023.

Retrouvez votre poids idéal

idéal

8 rue de l'Hôtel de ville
07 49 65 93 68

Votre Bilan dietplus Offert*

Votre nouveau centre à Buxerolles

dietplus
Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web.

dietplus.fr

Rappel à l'Ordre



Christian Trianneau appelle ses collègues à s'inscrire à l'Ordre des infirmiers.

L'Ordre des infirmiers picto-charentais est à l'origine de la plainte déposée contre la dernière campagne publicitaire de recrutement du CHU. Discret, l'organisme est la voix de la profession malgré des rangs étrangement clairsemés.

■ Claire Brugier

Jusqu'à présent, le Conseil interdépartemental de l'Ordre des infirmiers était plutôt discret dans la Vienne. La campagne publicitaire de recrutement lancée en juin par le CHU sous la forme d'affiches l'a fait sortir de son silence médiatique. Dénonçant une représentation « sexiste et datée » de la profession d'infirmière, il a saisi l'Autorité de régulation professionnelle de la publicité. En début de semaine dernière, le Jury de déontologie publicitaire (JDP) a donné raison au CHU et reconnu « la prise de distance introduite par la locution mise en exergue « les temps changent » ». Christian Trianneau, le président de l'Ordre des infirmiers picto-charentais, maintient toutefois que les affiches incriminées contrevenaient au Code de déontologie des infirmiers. Le cadre de santé au CHU préfère retenir cette nuance émise par le JDP : « La représentation de situations stéréotypées traduisant une forme de supériorité masculine et une subordination de l'infirmier au médecin a pu choquer certains professionnels de santé, situation regrettable dans un contexte (...) de difficultés de recrutement ou de fidélisation liées à la question de l'attractivité de ces professions ».

La promotion de la profession est

de fait au cœur des prérogatives de l'Ordre des infirmiers, qui se trouve depuis juillet confronté à une autre problématique.

Infirmiers en baisse

« Nous avons toujours cru qu'il y avait autour de 750 000 infirmiers en France. Or, selon une récente évaluation de la Drees (ndlr, Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques), la population infirmière serait de 637 000. » Où sont passés les 113 000 infirmiers manquant à l'appel ? Ils se sont perdus dans les méandres du répertoire Adeli, selon Christian Trianneau. De plus, bien que l'inscription à l'Ordre soit obligatoire, beaucoup de professionnels passent sous les radars, notamment dans le secteur public. « Chaque agent a reçu un courrier l'informant de la nécessité d'être inscrit, se défend le CHU. Lors de la dernière transmission de la liste des infirmiers en juillet 2021, l'établissement enregistrait 1 261 infirmiers inscrits sur 2 115, soit 60%. » Dans la Vienne, 3 150 infirmiers sont inscrits. Combien sont-ils réellement à exercer ?

Le flou qui entoure ces chiffres a notamment une incidence « sur l'évaluation du nombre nécessaire d'étudiants infirmiers », dénonce Christian Trianneau et, par ricochet, sur les effectifs d'infirmiers disponibles. En décembre, malgré 56 recrutements cet été, le nombre de postes vacants au CHU devrait être de 140... « Les demandes de disponibilité et de démission montent crescendo, constate Sandrine Bouichou, de la Coordination nationale interprofessionnelle. On ne sait pas si l'augmentation à l'aveugle des effectifs dans les instituts de formation va être suffisant et, de toute façon, il faut compter trois ans d'études... »



DR HOUSE-IMMO
SPÉCIALISTE IMMOBILIER

La puissance d'un réseau national

l'expertise de

32 conseillers locaux

Besoin de changement ?

Confiez votre projet à des experts pour une vente rapide et au meilleur prix

Combien vaut ma maison?

Estimez gratuitement votre bien dès maintenant

RECHERCHES URGENTES SUR LA VIENNE

Pour nos acquéreurs qui n'ont pas encore trouvé leur bonheur nous recherchons maisons, appartements, immeubles de rapport, terrains...

Les budgets sont validés avec nos partenaires bancaires et courtiers.

- ✓ PHOTOS PROFESSIONNELLES
- ✓ VISITE VIRTUELLE OFFERTE
- ✓ DIFFUSION EN MASSE DE VOTRE BIEN
- ✓ COMPTE RENDU APRES CHAQUE VISITE

Contactez votre conseiller le plus proche par mail:

equipe86@drhouse.immo

Ou en scannant le Qrcode



Nos conseils sont gratuits mais ils valent de l'or !

www.drhouse-immo.com

Mon « dys » fait sa rentrée

ETUDIANT

Welcome job ce mardi



Quarante-cinq recruteurs ont confirmé leur présence. Plus de 500 offres d'emploi seront proposées ce mardi entre 18h et 21h lors du Welcome Job organisé dans le restaurant universitaire Rabelais. A l'origine de ce rendez-vous, le Crous de Poitiers s'est associé à la Mission locale, à Grand Poitiers, à l'université, à Pôle Emploi ou encore au Crij pour multiplier les chances de réussite des étudiants. Animation, restauration, services à la personne, vente... De nombreux secteurs seront représentés. Une manière de trouver le job dont vous avez besoin ou du moins d'échanger avec des employeurs autour de votre CV.

COLLÈGE

Des stages de 3^e à pourvoir

Qui dit classe de 3^e dit stage d'observation. Et pour beaucoup de collégiens, il est très compliqué de trouver une structure d'accueil. Poitiers et Grand Poitiers proposent dès à présent une liste d'offres à pourvoir au cours de l'année au sein des collectivités et du centre communal d'action sociale (CCAS). 250 métiers sont à découvrir. Attention, la demande doit intervenir au moins vingt-et-un jours avant la date du stage. Pour postuler, rendez-vous sur le portail mesdemarches.grandpoitiers.fr.



Sandrine Grégoire (à droite) milite pour que la dyspraxie soit davantage reconnue.

Dans les établissements scolaires, le mot d'ordre est à l'inclusion des élèves atteints de troubles de l'apprentissage. Pas simple. La maman d'un jeune dyspraxique, elle-même enseignante, témoigne.

■ Romain Mudrak

« Mon dyspraxique rentre en sixième ! » C'est par ces mots empreints d'une certaine fierté que Sandrine Grégoire a démarré sa publication la semaine dernière sur LinkedIn. Ce sujet tient au cœur de cette enseignante châtelleraudaise spécialisée dans les troubles de l'apprentissage. D'autant plus qu'il s'agit cette fois de son fils. Un déficit de coordination entre l'œil et la main l'empêche de prendre des notes comme les autres élèves. Diagnostiqué dès le CE2, Nahel a très tôt bénéficié d'un Plan d'accom-

pannement personnalisé (Pap). « Aujourd'hui, le voilà capable d'écrire avec son ordinateur aussi aisément et rapidement que ses camarades s'appliquent à noircir les pages de leurs cahiers », poursuit-elle sur le réseau social. Certes la famille a dû investir dans le matériel informatique, mais grâce à des logiciels libres de droit, le jeune garçon est autonome, à tel point que la Maison départementale des personnes handicapées ne lui a même pas octroyé d'auxiliaire (AESH). Si Sandrine Grégoire témoigne aujourd'hui, c'est pour partager son quotidien et, surtout, celui de son fils. Des petits riens qui, une fois additionnés, deviennent des montagnes malgré tous les dispositifs d'inclusion imaginés par l'Education nationale. Et ça commence dès le diagnostic. « Les séances chez l'ergothérapeute ne sont pas remboursées par la Sécurité sociale, contrairement à l'orthophoniste. Il est pourtant indispensable aux dyspraxiques et

aux dysgraphiques, en particulier pour rééduquer et compenser les difficultés. » (complément à lire sur le7.info)

Première interro... à l'écrit

Et puis un autre sujet est souvent source de stress pour Nahel : il faut surtout que les exercices soient proposés en ligne ou sur une clé USB. « C'est encore au bon vouloir des enseignants. Beaucoup refusent d'utiliser les outils numériques et manquent de formation. » Ce message, Sandrine Grégoire le porte désormais au sein de Canopé, le centre de formation des profs. Elle aimerait que ce type de handicap devienne « une simple particularité qui s'inscrirait dans une pratique professionnelle différenciée » de ses collègues. En primaire, impossible de fournir une imprimante pour que Nahel puisse rendre des copies. Heureusement, son maître s'est adapté. « Mais à l'arrivée au collège, sa première interro d'histoire s'est déroulée par écrit. »

Sandrine préfère en rire. Idem quand l'établissement lui a demandé d'acheter douze cahiers de 96 pages... Pour Muriel Meyer, inspectrice de l'Education nationale en charge de l'adaptation scolaire des élèves handicapés, les choses progressent néanmoins : « Depuis janvier 2022, on a mis en place le livret de parcours inclusif, une application numérique qui réunit tous les plans d'accompagnement de l'élève. Comme il est annexé aux logiciels d'inscription, ce livret permet au collège de mettre en place rapidement les aménagements existant à l'école. » (Retrouvez son interview sur le7.info) En attendant que la consigne passe auprès de tous les professeurs, Nahel fait profil bas pour « ne pas gêner la classe ». Les difficultés rencontrées par son fils ont inspiré à Sandrine, également créatrice de la startup Magik Eduk, une nouvelle application pour aider les dys à lire et à écrire. Son nom : Orthonemo.



Quantium by Autosphere

Partenaire officiel du Stade Poitevin Hockey Club 86

www.audi-poitiers.fr - 05 49 30 38 00

Les Dragons nouveaux sont arrivés

Relégué en Division 3 à l'intersaison, le Stade poitevin hockey sur glace repart de zéro ou presque avec un nouveau président, un nouveau coach et des jeunes pousses aux dents longues. Premier match samedi sur la glace de la réserve choletaise.

■ Arnault Varanne

Réset. L'anglicisme est sans doute un peu fort, mais force est de constater que le printemps et l'été 2022 ont été agités du côté de la patinoire de Poitiers. Ronan Nédelec a d'abord laissé sa place à Hugues Capderroque dans le fauteuil de président du Stade poitevin hockey club. Franck Fazilleau s'en est allé et Alexander Logutenko a pris du galon. Quant à l'équipe fanion des Dragons, de retour en D3, elle a subi un lifting sévère au gré des nombreux départs enregistrés. « C'était sans doute la fin d'un cycle, veut croire le nouveau président. Un noyau dur de joueurs de 25-30 ans est désormais épaulé par des jeunes, notamment des U20 qui vont faire leurs premières armes chez nous. »

En provenance de Gap (D1 Elite), le jeune défenseur (20 ans) Nikita Klyuev vient chercher du temps



Alexander Logutenko symbolise le renouvellement au Stade poitevin.

de jeu chez les Dragons. Réfugié d'origine ukrainienne, Kyrylo Budko (voir encadré) pourrait se révéler précieux. « Il avait un niveau international chez les juniors. » Quant à Georgii Bystrov,

il arrive directement du... Spartak Moscou, ce sera sa première expérience sur le Vieux-Continent. « Il est assez jeune (17 ans) et a la volonté d'apprendre le français. Dans trois ans, il sera considéré

comme un joueur formé localement », avance Alexander Logutenko, le nouveau coach. Quant à Erwan Plisson (17 ans), il fera ses premières armes chez les adultes. Le SPHG enregistre

Russe et Ukrainien unis

Arrivé en France en 2017, Alexander Logutenko a côtoyé Kyrylo Budko à Saint-Petersbourg lorsqu'il entraînait les U17. « Quand la guerre a commencé, je me suis souvenu de ce joueur (21 ans aujourd'hui, ndlr) qui habitait à Kherson, avance le coach. Je l'ai appelé et je lui ai dit que s'il réussissait à partir, il serait le bien-

venu chez nous. Je ne savais pas que j'entraînerais l'équipe première. » Aujourd'hui, Kyrylo a commencé à apprendre le français dans un centre de formation et a déjà réalisé plusieurs missions en intérim. « Il est très motivé pour rester là. Et pour notre équipe, c'est un bon renfort. »

au-delà du retour de Charles Robin, 47 ans au compteur.

« La D2 ? La marche est trop haute »

Avec un groupe élargi et jeune (16 éléments dont 2 gardiens), même s'il « manque encore quelques joueurs » dicit Logutenko, que peut faire le Stade dans « la poule la plus relevée de D3 ? » Avec La Roche-sur-Yon, Anglet et Bordeaux en épouvantails annoncés avec leurs équipes en Ligue Magnus. Le dirigeant se refuse dans un premier temps au jeu des pronostics, avant de viser « le podium et les play-offs ». Mais il ne rêve pas non plus et sait que la marche de la D2 est « trop haute » avec un budget annoncé à 180 000€.

« Ce qui m'intéresse, plus que le classement, c'est la combativité des joueurs, le spectacle produit. Je veux voir une équipe qui mouille le maillot et qui fasse revenir le public. » La défaite en amical à La Roche-sur-Yon (8-3), avec un groupe incomplet, annonce plutôt des lendemains qui chantent. Le Stade sera vite dans le bain avec un premier déplacement samedi sur la glace de la réserve choletaise, puis la réception de Montpellier (D1) le week-end suivant en Coupe de France. Les Vipères ne viendront pas en victimes dans la Vienne.

Fil infos

CYCLISME Vittoria Guazzini championne U23 du contre-la-montre

La première épreuve des Mondiaux 2022 de cyclisme, qui viennent de débiter en Australie (Wollongong), a souri dimanche aux pensionnaires de la FDJ-Suez-Futuroscope. L'Italienne Vittoria Guazzini a décroché le titre de championne du monde espoirs U23 du contre-la-montre au terme d'un parcours de 34,5km. Elle finit par ailleurs 4e du classement Elite, précédée en 2^e place par sa coéquipière l'Australienne Grace Brown. Marie Le Net finit 20^e. La Française a été sélectionnée en équipe de France

avec Evita Muzic pour disputer l'épreuve en ligne samedi.

VOLLEY Le Stade poitevin monte en puissance

Après le tournoi international de la Vienne mi-septembre, le Stade poitevin volley beach poursuit sa préparation avec un effectif au complet. Vendredi, les hommes de Brice Donat se sont inclinés face à Narbonne (0-3, 22-25, 29-31, 22-25) mais, deux jours plus tard, ils ont réussi à accrocher les joueurs de l'Aude (25-17, 25-22, 22-25, 16-25), parmi lesquels l'ancien libéro du Stade Luca Ramon. Rendez-vous ce mardi à Paris et vendredi

à Saint-Nazaire pour les deux derniers matchs amicaux avant le lancement de la saison le 1^{er} octobre face à Narbonne, à Lawson-Body.

BASKET Le PB86 s'impose face à Challans

Après son revers face à Tours, le Poitiers Basket 86 a remporté vendredi son dernier match de préparation face à Challans (73-69). Privés de Marius Chambre et Imanol Prot, les Poitevins ont été accrochés par de solides Vendéens. Place désormais à la compétition officielle, avec un déplacement à Tarbes-Lourdes mardi 20 septembre, en 64^e de

finale de Coupe de France.

MOTOBALL Neuville échoue à Camaret

Après leur victoire à l'aller (5-1) face à Camaret, les Neuillois ont encaissé ce week-end un sévère 3-0 dans le Vaucluse. C'en est fini de leurs espoirs de titre cette année en championnat Elite 1.

HANDBALL Première victoire de Grand Poitiers

Après deux matchs nuls consécutifs, l'équipe masculine de Grand Poitiers handball s'est offert ce soir sa première victoire de la sai-

son en N1 sur le terrain d'Hennebont (26-28). Ils affronteront le week-end prochain Pouzauges. En N3, les féminines ont été accrochées par Pessac (32-29).

FOOTBALL Poitiers toujours en tête

Et de trois ! Poitiers s'est imposé samedi pour la troisième fois consécutive face à Niort (1-0) et reste donc en tête du championnat de National 3. Chauvigny et Neuville ont également dominé leurs adversaires, respectivement Anglet (2-4) et Bayonne (2-1). En revanche, Châtelleraut a perdu à domicile face aux Portes de l'entre deux mers (1-2).

Zo Prod, 25 ans de création punk

Le collectif Zo Prod fête ses 25 ans de vendredi à dimanche et invite le public à une série de spectacles sur son Quai d'embarquement, à Poitiers. Attention, le lieu lui-même a de quoi surprendre la première fois.

■ Romain Mudrak

Poy, c'est l'« anarchiste de Zo ». Il est arrivé en 1999, pour un spectacle évidemment ! « A l'époque, j'étais cracheur de feu. » Constructeur, régisseur, médiateur... Il a tout fait. Même salarié pendant cinq ou six ans comme responsable de l'action culturelle. Aujourd'hui, alors que Zo Prod s'apprête à fêter ses 25 ans, Poy est toujours bénévole et fier de l'être. « Ici, c'est une fourmilière, les anciens ne sont jamais loin des jeunes qui veulent se lancer dans une carrière artistique. » On ne va pas se mentir, au premier abord, les ateliers de Zo Prod, à la sortie de Poitiers, donnent le tournis... Dans la cour, se concentre un amas de ferrailles, du lampadaire au panneau de signalisation en passant par des pièces non identifiées. « Le fil rouge de notre démarche depuis le début, c'est la récup'. Nous sommes les p'tits rats de la benne », reprend Poy. Dotés d'une imagination incomparable, les « Zozos » s'amuse à créer des monstres de métal hallucinants. On se souvient de la Bête présentée à Rouillé



Le collectif d'artistes Zo Prod attend le public ce week-end pour fêter son quart de siècle.

en 2000 ou du crâne enflammé en 2019 lors du Rocky carnaval monsters show de Poitiers. Pour ne citer que ceux-là... Les spectateurs qui se présenteront ce week-end sur le quai d'embarquement de Zo Prod découvriront aussi la tête de tricératops grandeur nature commandée par les organisateurs du Jurassic Fest du Grand-Pressigny. Chez Zo, des artistes sont là en permanence et d'autres en résidence. Ils travaillent pour eux et pour d'autres. Les habitants du quartier de Saint-Eloi leur ont ainsi demandé, dans le cadre des budgets participatifs, un « escargot des sens », une structure interactive qui de-

vrait faire son apparition au printemps prochain dans un parc du quartier. « On est dans l'expérimentation, la création maison, c'est une façon de vivre, l'esprit punk », explique l'animateur historique de l'émission Punx sur Pulsar.

Compétences multiples

« Les créations partent souvent d'une discussion, on se dit que ce serait marrant de concevoir telle chose ou pourquoi pas telle autre. Et puis très vite, trois, cinq constructeurs ou plus démarrent », observe Camille. La jeune femme est l'une des trois salariées qui mènent désormais la barque. Elle est arrivée pour apprendre

la soudure et n'est jamais repartie ! « Chez Zo Prod, tout est possible. » Et les compétences sont larges. Au-delà du métal, on y travaille aussi le tissu, le papier, le bois... On explore la sérigraphie, la musique... Poy a réuni des objets et des photos dans une pièce baptisée les « archives ». Il prépare aussi un livre sur ce « gros laboratoire parti de rien ». Des « compagnies amies » ont prévu des surprises dès vendredi. Difficile d'en dire plus, mais les enfants sont les bienvenus !

Les 25 ans de Zo Prod, de vendredi à dimanche, 11, chemin du Quai d'embarquement, à Poitiers. Entrée gratuite.

FESTIVAL

Un week-end en bord de Gartempe

Festi'Gartempe revient ce week-end sur l'aire des Ilettes, à deux pas de la Cité de l'Écrit et des Métiers du livre de Montmorillon. Ambiance guinguette garantie ! Les premières notes résonneront dès vendredi à partir de 18h30 avec le jazz manouche de Tito Caméléo, le duo pop de Kokopeli et l'électro swing de Jive me. Samedi, la musique reviendra à partir de 17h30 avec Roland Bernard et le Ukuloops Band (reprises onemanband), Quiet Storm (reggae), The Green Duck (irish folk) et Che Suduka (ska), puis dimanche avec 5 Marionnettes sur ton théâtre (chanson française festive), le duo folk-trad Michaud-Guéryn et la Chimba (cumbia). Les enfants ne seront pas en reste avec samedi, à 15h30, Le Tiroir (à histoire) de François Godard et dimanche à la même heure Parole de Poucet de l'association L'herbe d'Or.

Programme complet sur Facebook Festi'Gartempe.

SOLIDARITÉ

250 œuvres réunies pour de bonnes causes

A l'initiative de l'association Solidarité Don d'Espoir, la chapelle Saint-Louis de Poitiers accueille jusqu'au 25 septembre 250 œuvres originales de dix-huit peintres et neuf sculpteurs reconnus en France et pour un grand nombre à l'étranger, parmi lesquels Catherine Chauloux, Krystoff Antier, David Chauvin, Ghassan ou Jérôme Guillet. Baptisée Emotionnelles, l'exposition est organisée au profit du Fonds Aliénor pour la recherche médicale et paramédicale, d'Un Hôpital pour les enfants et de Solidarité Don d'Espoir, association qui œuvre pour l'accès des populations défavorisées à la scolarisation et aux soins. Par solidarité, tous les artistes ont accepté de proposer leurs œuvres à la vente à des prix inférieurs à ceux initialement fixés, afin de permettre aux acquéreurs de faire des dons.

Emotionnelles, de 9h à 18h, chapelle Saint-Louis, à Poitiers. Entrée libre. Catalogue à découvrir sur Facebook Emotionnelles.

ÉVÉNEMENTS

- Du 19 au 24 septembre, Noir Dissay, festival du polar, à Dissay. Programme dissay.fr et Facebook Noir Dissay.
- Le 21 septembre, à partir de 17h30, ouverture de saison de Beaulieu danse, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers. A 17h45, Tsef Zon(e) par la Cie C'hoari puis présentation des spectacles à 18h45.
- Le 23 septembre, à 19h30, présentation de saison des 3T-Scène conventionnée, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.

MUSIQUE

- Le 24 septembre, à 20h30, Evidemment, concert hommage à France Gall et Michel Berger, à l'Acropolia, à La Roche-Posay.
- Jusqu'au 24 septembre, festival Saint-Benoît Swing, passage des Cordeliers à Poitiers, et à La Hune, à Saint-Benoît. Programme sur stbenoitswing.fr.
- Le 24 septembre, à partir de 16h, festival Esprit Rock, à la Coulée verte, à Naintré.
- Le 24 septembre, à 18h, Etonnantes petites harpes, en l'église d'Aslonnes.
- A le 24 septembre à 21h, Ma petite + Gros Sabot, au Confort moderne, à Poitiers.
- Le 27 septembre, à 19h, Jojoni, par l'ensemble 0, à Rurart, à Rouillé.

DANSE

- Le 24 septembre, à 20h, Arise, de Christian et François Benaïm, au Palais, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- Du 16 septembre au 16 octobre, exposition de Serge Soulet, salle de réception du bâtiment ZTE, zone du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- Du 17 au 30 septembre, Tison au fil de l'eau, du Moyen Âge à nos jours, à Tison, à Poitiers.
- Du 17 au 26 septembre, Ombres et Lumières, photos de Manuel Vimenet (reporter photographique), au Moulin d'Anguitard, à Chasseneuil-du-Poitou.
- Jusqu'au 31 décembre, Face à face, reflets et miroir, première exposition du Miroir, dans l'ancien théâtre de Poitiers.

JEUNE PUBLIC

- Le 24 septembre, de 14h à 18h, Les petits devant, les grands derrière, ouverture de saison, au parc de Blossac, à Poitiers.

Tempete, le patient poitevin



Tempete Studio travaille depuis plusieurs années sur l'adaptation de Dixit en jeu vidéo mobile.

Ex-Libellud Digital, Tempete Studio est un développeur de jeux vidéo indépendant basé à Poitiers, le seul de la Vienne. Ses cinq salariés planchent sur une adaptation mobile de Dixit, le best-seller de Libellud, et sur un concept original. Rencontre.

■ Steve Henot

Passé d'ingénieur stagiaire à « co-chef » en l'espace de quelques années, Vincent Baumann représente Tempete Studio. Le développeur de jeux vidéo indépendant est hébergé au 26, rue Carnot à Poitiers. « Chez nous, tout le monde a voix au chapitre, tient à préciser le jeune homme. Le design est imaginé en commun pour que chacun puisse s'approprier le projet. Notre fil rouge, c'est la bienveillance, on essaie de faire quelque chose de différent. » Loin des cadors du secteur, le studio poitevin est une modeste équipe de cinq salariés, aux profils complémentaires (développeurs, graphiste, designers).

Cofondé en 2016 par deux entrepreneurs du territoire et amateurs de jeux vidéo⁽¹⁾, il s'est d'abord nommé Libellud Digital. Son principal projet étant Dixit World, l'adaptation vidéoludique du best-seller de Libellud. Mais à la suite du rachat de l'éditeur de jeux de société poitevin par Asmodee, en 2020, il a été décidé de rebaptiser le développeur « Tempete Studio ». « Notre équipe est indépendante, l'ancien nom entretenait la confusion », explique Vincent Baumann.

Deux jeux en développement

Reparti de zéro, le développement du jeu est aujourd'hui dans sa phase de bêta ouverte, disponible sur Android et iOS. Les cartes, les règles... Tout est comme dans Dixit, dans le creux de la main. Mais le travail d'adaptation n'est pas si simple. « On travaille sur une version avec une intelligence artificielle, en vue de combler les parties en ligne incomplètes, confie Vincent Baumann. On veut faire en sorte qu'un maximum de gens découvrent le jeu. » Seul développeur dans la Vienne, Tempete Studio refuse d'avancer une date

de lancement de Dixit World, préférant prendre le temps nécessaire pour que « le jeu soit stable ».

Dépendant d'un fonds d'investissement, l'équipe poitevine planche aussi sur un deuxième projet, hybride entre jeu de société et jeu vidéo. « On a un peu le nez dans le guidon, sourit Vincent Baumann. L'idéal serait de doubler chaque poste, vous pouvez travailler dans le domaine du jeu vidéo. D'autant qu'il y a ici beaucoup d'initiatives autour du numérique. » L'ingénieur de formation cite ainsi la Gamers Assembly, Silver Geek, la « Dynamique Jeu »... Sans oublier la première édition d'Undertech, auquel Tempete Studio était convié. « J'ai trouvé intéressant de parler des chances qui s'offrent à ces jeunes, j'aurais aimé avoir ce type d'événements à leur âge. Je tenais à leur montrer que les maths et la programmation, c'est comme les Lego® : on peut faire tout et n'importe quoi, notamment du jeu vidéo. »

⁽¹⁾Régis Bonnessée et Armand Marcireau.

Saint-Benoît SWING!

DU 17 AU 24 SEPTEMBRE 2022

Izo FitzRoy
Varius Funkus
Nojazz
Tap That Jazz

PaPa Soul Club
LaBulKrack
Mister Tchang
JM Meyer & Friends

EME
ÉDITION

la Hune - Office de Tourisme de Saint-Benoît (86)
05 49 47 44 53 - www.stbenoitswing.fr

ONAGOLF

FORMATION à partir de **55 €/mois**
INITIATION GRATUITE sur rendez-vous
06 11 74 17 08
onagolffacademie@gmail.com

onagolffacademie.fr

Golf de Mignaloux - 635, Route de Beauvoir
86550 - Mignaloux Beauvoir

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Vos amours ont la place qu'ils méritent. Régénérez votre corps et votre esprit. Dans le travail, vous êtes bien placés dans la course à la reconnaissance de vos pairs.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Nouvel élan dans votre vie sentimentale. Que de tonus cette semaine. Dans le travail, tout se combine pour que vous atteigniez les buts fixés.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Votre cote d'amour est renforcée. Prenez le temps de vous reposer. Dans le travail, la période est délicate mais pas négative, vous entrevoyez une porte.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 L'amour vous rend confiant. Vous êtes bien entouré et cela vous rend zen. Tous les atouts sont dans votre manche pour réussir un exploit professionnel.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Profondeur dans les échanges amoureux. Votre charme opère et fait des ravages autour de vous. Vous parvenez à éblouir vos collègues et vos clients.

VERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Belle complicité au sein des couples. C'est le bon moment pour vous occuper de vous et de votre corps. Votre environnement professionnel vous idéalise.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Le ciel pimente vos échanges amoureux. Calmez provisoirement vos ambitions. Des propositions intéressantes dans le domaine professionnel.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Votre partenaire est plus réceptif à vos besoins. Vos batteries sont rechargées à bloc. Le ciel confirme votre charisme et vous dote d'un rayonnement étonnant.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Vous essayez de vous rapprocher de votre partenaire. Pas de stress en perspective. Votre travail est récompensé, vous recevez les compliments tant attendus.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Vous essayez de rouvrir le dialogue avec l'être aimé. Vous avez envie de détente. Un doux vent d'insouciance souffle sur votre vie professionnelle, il vous freine lentement.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Vos amours n'attendent pas. Vous jonglez avec les humeurs changeantes de vos proches. Dans le travail, vos idées font mouche.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Vous avez des facilités dans la séduction. Bonne forme et bon moral. Vous brillez cette semaine grâce à vos créations.

Les géants des modèles réduits

Avions, camions, châteaux, loco... Le salon Euromodel's se déploie sur 8 000m² ce week-end à Châtelleraut. Temps fort de cette 11^e édition : le « Quai zéro 2022 » va réunir les passionnés de modélisme à l'échelle 1/43^e. Dans la Vienne, le président de TGV086, Jean-Louis Audigué, fait partie des rares adeptes.

■ Romain Mudrak

Quatre ans. C'est le temps qu'il a fallu à un petit groupe de passionnés de modélisme pour reproduire un « réseau » de chemin de fer inspiré des environs de La Roche-Posay. Sur un plateau de vingt mètres de long, apparaissent un village, des hangars, des arbres ou encore un viaduc extraordinaire de réalisme enjambant la Creuse aux reflets bleu-vert. L'originalité de la structure ? Son échelle ! L'ensemble a été reproduit au 1/43^e. Soit l'équivalent des célèbres voitures Dinky Toys, des engins deux fois plus gros que les standards du modélisme. Dans ce format, tous les détails comptent. « Les amateurs de cette échelle qu'on appelle aussi zéro allient précision et qualités artistiques, souligne Jean-Louis Audigué, président



Jean-Louis Audigué (à droite) fait partie des rares adeptes de l'échelle 1/43^e dans la Vienne.

de l'association TGV086, qui a co-réalisé la maquette de La Roche-Posay. La plupart fabriquent eux-mêmes leurs pièces. Ils sont extrêmement pointus sur les formes et les bruits des trains par exemple, l'important pour eux, c'est la véracité de la maquette. »

Lui fait partie des aficionados du « zéro ». Autant dire que le président de TGV086, cheville ouvrière de l'organisation d'Euromodel's, n'est pas peu fier de mettre ce format à l'honneur de la 11^e édition ce week-end. Au sein du parc des expositions du Chillou, à Châtelleraut, pas

moins de 800m² seront alloués à « Quai zéro 2022 », la manifestation bisannuelle des amateurs de trains à l'échelle 1/43^e. Ils viendront de toute la France et de l'étranger pour faire connaître leur art. Une chose est sûre : on les verra de loin.

La fête du modélisme

10 000 reproductions, 250 exposants de toutes disciplines, français et étrangers, 60 bénévoles, des compétitions, des démonstrations... Euromodel's revient samedi et dimanche de 10h à 18h30 au parc des expositions de Châtelleraut. A ne pas manquer,

les courses de buggys, les loopings d'avions, le cirque Magnani transmis de père en fils, la rencontre avec le fondateur des ateliers Pras, une légende du milieu, ou encore les lauréats du concours européens des Architectes de la miniature.

LE TOUR DE FRANCE 2023 SE PRÉPARE

JE CROIS QUE J'ARRIVE
 DANS UN COL !!

BEN OUI,
 ON A REMARQUÉ...



Le petit brun

La chronique dédiée à l'entomologie revient cette saison dans nos colonnes, elle vous est offerte par Olivier Pouvreau.

Parmi les insectes qui animent le spectacle de la nature, il en existe un dont la scène de théâtre est principalement le milieu urbain. Comme d'habitude avec les bestioles à six pattes, il faut faire montre d'un peu d'attention pour le voir. Pour ce faire, promenons-nous un jour de fin août et approchons-nous d'un pied de pélargonium, vous savez, ces géraniums ornementaux qu'on place souvent sur le rebord des fenêtres et les balcons. Pourquoi un pélargonium ? Parce que cette plante nourrit les petits de notre bête mystérieuse... Tenez, la voilà justement qui se pointe : un papillon de petit gabarit qui vole en sautillant. On l'observe virevoltant autour des fleurs puis longuement posé

sur une feuille. Regardons mieux : il est du genre élégant avec son revers d'aile marbrée rehaussée d'une petite queue. En inspectant finement les feuilles et les boutons floraux du pélargonium, on peut même apercevoir ses œufs et ses chenilles... On le nomme « Brun des pélargoniums » (*Cacyreus marshalli*), un papillon provenant d'Afrique du Sud, arrivé en France en 1997 via l'importation des pélargoniums vendus dans nos jardinerias. D'ailleurs, n'ayez crainte pour vos jardinières, ses dégâts sont négligeables et ne tuent pas les plants touchés. Tout ceci donne au petit brun une figure d'opportuniste et d'adapté au monde urbanisé puisque les pélargoniums sont courants dans nos cités. En biologie, cette familiarité avec les milieux anthropisés a un nom : la synanthropie. Autant dire que contrairement à nombre de ses cousins ailés, le petit brun a sans doute de beaux jours devant lui...



J E U

L'incontournable du Play Store

Yoann Simon a testé et approuvé le jeu à succès **Raid : Shadow Legends**, malgré quelques petits bémols.

Tout le monde a vu, entendu, croisé une pub de ce jeu mobile : **Raid : Shadow Legends** (RSL). En le testant simplement ou plus sérieusement, ou en souhaitant que la pub se termine au plus vite. Eh bien j'ai voulu en savoir plus, et j'ai apprécié ! RSL se résume à une sorte de jeu de rôle, stratégie tour par tour. De prime abord, tout peut sembler trop simple, mais le jeu dévoile une dimension tactique bien plus évoluée qu'on pourrait le penser au fil de la progression. Le but est de composer une équipe de quatre-cinq champions que l'on fait évoluer afin de les rendre plus puissants. Par la suite, on les enverra explorer des donjons de plus en plus compliqués avec des récompenses toujours plus intéressantes.

Alors certes c'est un gacha, un jeu avec des ouvertures de box aléatoires, offrant les fameux personnages pour étoffer votre équipe. Mais bien sûr les chances de les obtenir sont faibles, très faibles (0,5%). Ce qui fait que de nombreux joueurs passent par la case carte bancaire pour avancer plus rapidement. Reste que ce jeu est vraiment prenant, avec un contenu gigantesque (des donjons, des boss, un système de clans permettant de jouer avec des amis, du PvP...). Il est probable que vous y passiez de nombreuses heures

Raid Shadow Legend - Editeur : Parium - PEGI : 12+ - Prix : Free to Play (Android/iOS/PC).



Elizabeth II et l'Europe



En juin 2015, à Berlin, la reine Elizabeth II affirme : « *Au cours de nos vies, nous avons vu le pire mais aussi le meilleur sur notre continent. Nous savons que la division en Europe est dangereuse et que nous devons nous en garder, aussi bien dans l'ouest que dans l'est de notre continent.* »

Elizabeth II a traversé l'histoire européenne, depuis les drames de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à nos jours marqués par le conflit russo-ukrainien. La décolonisation, la guerre froide, la chute du mur de Berlin, la fin du pacte de Varsovie, l'effondrement de l'URSS et le Brexit font partie des événements majeurs qui se sont déroulés sous son règne. Aussi, très tôt, elle a mesuré l'importance de la coopération et du lien entre les pays européens. A sa place, elle a contribué à la réconciliation entre nos nations après la Seconde Guerre mondiale et après la guerre froide.

En 1960, le Royaume-Uni crée avec six autres états européens l'Association européenne de libre-échange (AELE), avant de rejoindre la Communauté économique européenne (CEE) en 1973 et, enfin, de quitter l'Union européenne en 2020.

Le 12 mai 1992, Elizabeth II prononce un discours à la tribune du Parlement européen au cours duquel elle affirme qu'il faut « *renforcer la capacité des Européens d'agir sur une base européenne lorsque la nature même d'un problème exige une réponse européenne. Et c'est véritablement cet équilibre nécessaire qui est ressorti du traité de Maastricht* ». Elle se félicite alors des efforts « *uniques dans l'histoire du monde* » accomplis depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale afin de rassembler « *la famille européenne* ».

Même hors de l'UE, le Royaume-Uni reste un pays profondément européen, à la pointe du combat pour les libertés et les valeurs européennes. Gageons que même si le Brexit nous a séparés, de futurs traités nous permettront de nous rapprocher et de retisser des liens constructifs.

*mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86
Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu.*

Je ne hais plus les « ai » !

Vous êtes fâché avec l'orthographe ? Comptez sur le correcteur Nicolas Boursier pour vous réconcilier avec la langue française.

Qui ne s'est jamais senti bridé à l'instinct de rédiger un mail, une lettre de motivation ou un courrier officiel, par l'angoisse d'une expression approximative ? Votre orthographe n'est pas sûre ? Et alors ! Il n'est jamais trop tard pour apprendre. Gageons qu'avec cette nouvelle chronique, certains doutes finiront par être levés et les fautes grossières oubliées. Premier éclairage : la confusion entre l'indicatif futur et le conditionnel présent...

De toutes les bourdes commises à l'écrit, notamment dans les échanges de mails, celle-ci est sans nul doute la plus fréquente. Quand doit-on écrire « j'irai », quand « j'irais » ? Où mettre un « s », où s'en abstenir ?

Avant de vous arracher les cheveux, posez-vous la bonne question : comment s'écrirait le verbe choisi, non plus à la première personne du singulier, mais à la première du pluriel ?

Essayez donc pour voir : « j'irai » donnera « nous irons », « j'irais » se transformera en « nous irions ». Vous voyez mieux la distinction ? Dans le premier cas, « j'irai » (sans « s »), est un futur de l'indicatif, marquant une « action qui, à l'instant où l'on parle ou écrit, est encore à venir ». Deuxième exemple : « Samedi, nous irons (j'irai) faire les courses » = futur (le fait est « certain »).

Dans le second, « j'irais » (avec un « s ») est un présent du conditionnel, traduisant en l'occurrence « une action dont la réalisation n'est pas certaine ». Troisième exemple : « Samedi, nous irions (j'irais) bien faire les courses, si tu nous donnais un peu d'argent » = conditionnel (le fait est « possible »).

**Ecrivons ensemble
" le livre de vos souvenirs "**

ou offrez le en cadeau original pour les fêtes...



Aides rédactionnelles tous textes

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispouvous.fr

* Prestations éligibles Césu

Coup de théâtre, pas de génie

Ils ont aimé
... ou pas !



Nathalie, 57 ans

« J'aime bien les films policiers. C'est amusant de voir que l'enquête se déroule autour d'une pièce d'Agatha Christie. J'ai trouvé ça assez rythmé, plutôt bien mené et les acteurs sont convaincants. La fin de cette affaire semble un peu facile, mais j'ai quand même passé un bon moment. Ca reste une bonne surprise pour moi. »



Jean-Marc, 62 ans

« Je suis assez mitigé. L'enquête se laisse suivre avec plaisir, mais elle manque vraiment d'ampleur. Il n'y a pas assez de fausses pistes malgré la galerie de personnages, très peu de suspense... Et le dénouement de tout ça est très décevant. J'ai l'impression d'avoir déjà vu beaucoup mieux dans le genre. La petite touche d'humour british reste plaisante, mais ça n'a pas suffi pour m'impliquer davantage dans l'histoire. »



Travaillant sur l'adaptation d'une pièce d'Agatha Christie au cinéma, un réalisateur est assassiné en marge de la 100^e représentation. Malgré une mise en scène et une interprétation agréables, ce *Coup de théâtre* en manque cruellement. Dommage.

■ Steve Henot

Années 1950, Londres. *La Souricière* est un énorme succès au théâtre. A tel point que cette pièce d'Agatha Christie est sur le point d'être portée au cinéma. Mais alors que l'on célèbre la 100^e représentation dans le West End, le corps sans vie du réalisateur hollywoodien en charge de l'adaptation est découvert sur scène. Qui

est l'auteur de ce meurtre sordide ? L'affaire est confiée à un inspecteur las et à une jeune recrue particulièrement zélée...

Humour british à souhait et interprétation amusée -Saoirse Ronan se révèle- font que l'on se laisse d'abord porter par cette enquête légère et bien rythmée. Mais très vite, l'intrigue policière s'essouffle, incapable de renouveler un genre dont on aurait supposément déjà tout vu, selon le point de vue défendu par le narrateur, au début du film. Pire, le récit tue tout suspense en ratant son fameux coup de théâtre et en expédiant son dénouement. Au final, Tom George, dont c'est la première réalisation au cinéma, singe plus le *whodunit* et Agatha Christie qu'il ne leur rend hommage. Et c'est dommage car, sur la forme, son *Coup de théâtre* a des arguments à faire valoir. Dans la catégorie *murder party*, on lui pré-

fère *A Couteaux tirés* de Rian Johnson (lire le n°469), est attendu le 23 décembre sur Netflix.



Policier de Tom George, avec Sam Rockwell, Saoirse Ronan, Adrien Brody (1h38).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour un ciné-débat autour du documentaire *Ma chère famille*, le jeudi 6 octobre à 15h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 20 au dimanche 25 septembre.

Jamais sans son équipe

Cédric Enard, 46 ans. Né à Poitiers. Ex-joueur professionnel de volley, désormais entraîneur du Berlin Recycling Volley, où sa famille l'a suivi, et dernièrement de la sélection croate. Ne s'épanouit que dans le collectif, dans le privé comme avec ses équipes. **Signe particulier : très exigeant.**

Par Steve Henot



Sur le bord du terrain, Giorgio Berlière écoute, le dos tourné aux tribunes du gymnase des Maillots, d'une oreille indiscrette. L'entraîneur du Vouillé Volley-ball finit par lancer à son ancien poulain, avec malice : « Tu racontes ta vie ? » Cédric Enard acquiesce dans un franc sourire. Au début du mois, l'entraîneur du Berlin Recycling Volley était de passage sur les terres de son enfance. De solides racines, malgré toutes ces années loin de la Vienne. « J'y suis hyper-attaché. C'est là où tout a commencé, dit-il. J'expliquais à mes filles que, gamins, on n'était pas sur les tablettes, mais tout le temps dehors sur les stades de foot, les courts de tennis, à la piscine... L'été, on organisait nos jeux olympiques de Vouillé avec les copains. »

Le jeune Cédric a goûté à plusieurs disciplines en club, à chaque fois avec appétit. « Ma mère a toujours donné une importance au sport dans notre éducation, se souvient le Poitevin. Elle assumait tous les déplacements pour les entraînements, les matchs. Elle a été très importante dans notre vie sportive, à mon frère, ma sœur et moi. » Lui s'est surtout adonné au rugby pendant sept ans, dans le sillage d'un père mordu d'ova-

lie. Et puis, l'accident de parcours. « Une année, il n'y avait pas assez de jeunes pour faire une équipe. Plutôt que d'aller m'entraîner avec les seniors, mon père voulait que je fasse autre chose pendant un an, avant de revenir. » Un soir, père et fils se rendent à Lawson-Body. Une révélation pour Cédric, alors âgé de 14 ans. « Quand j'ai vu l'ambiance, je me suis dit : « C'est quoi ce truc de malades ? » En sortant de la salle, j'étais sûr que c'était le sport que je voulais faire. » Le gaillard -1,97 m sous la toise- ne reviendra plus au rugby.

Reconversion précipitée

Licencié au Stade poitevin volley, il suit une progression linéaire, des équipes de jeunes aux premiers entraînements avec l'équipe Une. Aspirant pro, il vit le premier titre de champion de France du club en 1999, avant de rallier Avignon avec qui il remporte la Pro B dès son arrivée. Sa carrière de joueur s'arrête brutalement à ses 28 ans, en raison d'une malformation dans la moelle épinière qui lui occasionne d'intenses douleurs dans le bras et l'épaule. « Le chirurgien m'a dit qu'il fallait arrêter. J'étais effondré. Dépression. Très mauvais épisode de

ma vie, le pire. A cet âge, tu te sens fort, invincible. Et là, tu redescends. »

« A 28 ans, tu te sens fort, invincible. Et puis là, tu redescends... »

Cette épreuve précipite Cédric Enard vers le métier d'entraîneur. Toulouse, son dernier club comme joueur, l'accompagne dans sa reconversion et lui confie la responsabilité du centre de formation, en plus du poste d'adjoint de l'équipe première. Il devient entraîneur principal six ans plus tard. « Je leur serai éternellement reconnaissant de m'avoir mis le pied à l'étrier. » Sur le bord du terrain, le Poitevin a retrouvé le plaisir de l'effort collectif, sa quête de toujours. « Hormis la naissance de nos filles, il n'y a pas beaucoup de choses qui peuvent être supérieures. Cette notion de sacrifice, de tout faire pour essayer d'atteindre un résultat... Le chemin est tellement long et difficile que c'est là que tu puises tout l'intérêt du métier. Travailler en équipe a toujours été mon mo-

teur. »

L'éclosion des Bleus Antoine Briard (lire le n°568), Yacine Louati, Trevor Clévenot et Barthélémy Chinenyeze, il la savoure comme telle. Le fruit de plusieurs années de travail, à Toulouse puis en équipe de France, où il a été adjoint de Laurent Tillie entre 2017 et 2019. S'il se reconnaît volontiers « casse-couilles » avec ses ouailles, le coach de 46 ans n'est pas près de renier son exigence. « Je me suis toujours imposé ça à moi-même, déjà à l'école. En tant qu'entraîneur, ça peut être pénible pour mes joueurs car je leur demande beaucoup. Mais je pense que c'est incontournable au haut niveau. » Son palmarès parle pour lui : champion de France avec Tours (2017) et plusieurs fois sacré en Allemagne avec Berlin (2021, 2022). Cet été, à la tête de la sélection croate, il a décroché son billet pour le prochain Championnat d'Europe.

Se rapprocher de ses racines

Chez lui, « perfectionniste » ne veut pas dire machine dénuée d'empathie. « Je ne sais que trop bien qu'à un moment dans la saison, une équipe doit tourner rond, humainement. Il faut aussi pou-

voir rire ensemble... » Héritées de ses années rugby, ces valeurs de partage et de convivialité, lui sont chères. Ne crachant jamais sur l'apéritif -il concède un faible pour le Ricard-, Cédric l'Européen aspire aujourd'hui à se rapprocher de la famille et des amis, « la base de tout ». « Quatre ans à Berlin, c'était une expérience avec des perspectives d'ouverture à des langues, de nouvelles cultures... On voulait ça pour notre famille. Mais on arrive à un âge où l'on se dit qu'on a quand même envie de profiter des proches. » Son épouse et lui viennent d'acheter une maison à Poitiers. Elle y résidera à l'année avec leurs trois filles, lui vivra à Berlin une bonne partie de la saison. Un choix de vie assumé, à deux comme toujours. « Caro a joué au CEP en 2^e division. Son passé de joueuse fait qu'elle comprend la vie professionnelle que je mène. Dans notre couple, c'est fondamental, vital. » L'occasion, aussi d'avoir un pied à terre pas loin de Lawson-Body. De là à l'imaginer un jour sur le banc du SPVB... « Je suis marqué au fer blanc. Tout le monde sait que c'est mon club, c'est viscéral quoi ! Si un jour les planètes venaient à être alignées, alors oui j'aimerais l'entraîner. »

Art & Fenêtres

En toute confiance.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE

-15%

SUR TOUTE LA GAMME(*)

LA CONFIANCE
AU PREMIER RANG

GARANTIE
À VIE



BV Cert. 6332528

En plus de vous garantir une pose parfaite, Art & Fenêtres vous propose une garantie à vie⁽¹⁾ de vos fenêtres en complément des garanties décennales.

Selon secteur géographique (1) Contrat de garantie payant réservé au particulier propriétaire, intervenant après expiration des garanties décennales du fabricant et du poseur. Offre soumise à conditions, susceptible de modifications sans préavis. Voir conditions en magasins. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. Seules les fenêtres en PVC, en RFP® ou en Aluminium sont couvertes par la garantie à vie, à l'exclusion de tout autre matériau. (*) Remise non cumulable valable jusqu'au 15/10/2022 inclus, uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détails des conditions en magasins ou sur artetfenetres.com.

FERMETURES ALAIN MARIETTE

38, rue de la Croix Berthon

86170 NEUVILLE DE POITOU

05 49 51 60 58